

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Chronique assassine, Le Lynx](#)[Collection](#)[Chronique assassine, 1993](#)[Item53. Lanchatna, c'est combien ton déplacement ?](#)

53. Lanchatna, c'est combien ton déplacement ?

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 53. Lanchatna, c'est combien ton déplacement ?, 1993/03/08

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3398>

Texte de l'article

Transcription

N° 53, 8 mars 1993 : Lanchatna, c'est combien ton déplacement ?

Django arrivait. On se fit passer rapidement la nouvelle et chacun empocha ses cigarettes. Ce n'était pas un homme méchant, mais depuis sa naissance il avait oublié d'aller à l'école et d'apprendre un métier.

- Qu'est le problème ? Fit-il comme d'habitude en signe de salutation, en lorgnant les verres.

Il serra mollement les mains à la façon de Lanchatna en début du conseil des ministres.

- Je sais que vous avez caché vos cigarettes, reprit-il. Mais comme vous ne pouvez pas empocher vos verres, je vais me servir avec votre permission. Il commença par le verre de Moïse, penché devant l'éternité sur sa radio. Il cherchait les mauvaises nouvelles, à défaut des « rubriques nécrologiques ».

- J'ai le sida, dit-il à l'adresse de Django.

- Je m'en fous. Moi aussi j'ai le sida. Tout le monde est malade dans ce pays. Demandez à Lanchatna.

Hé Kéla ! J'étais venu pour réfléchir sur mes conditions de chômeur, et quand je ne me livre pas à cette gymnastique, j'ouvre les yeux en fermant ma gueule. Sinon, ce sont les yeux que je ferme pour pouvoir ouvrir le reste.

- Pardon, arrête de parler de Lanchatna. Il a voyagé, assura Marguerite. Il ne faut pas critiquer les absents.

- De toute façon, quand il est ici, il est encore absent, répondit Moïse.

J'avais envie qu'il éteigne sa radio ou qu'il l'éloigne. Je le lui dis. Il s'en alla sur le tabouret voisin, mais en augmentant le volume de son appareil.

- Où est le problème ? reprit Django. Lanchatna ne paie pas R Guinée. Moi, à sa place, je reste en l'air pendant des années. Je dors là-bas, je mange. Tout chat là quoi ! Et si chat ne marche pas ici un jour, je continue ailleurs. Guinée Bissao n'est pas loin. Comme chat, on ne pourra pas le prendre, comme Moussa Traoré.

Marco Polo intervint :

- Pas de politique ici, on s'amuse, c'est tout

Dieu merci, Arra le boutiquier qui avait perdu sa boutique à cause des créanciers introuvables, arrivait. Il tenait un animal par le cou. Ça ressemblait à un chat, à un lynx, à un petit tigre, avec sur le corps des taches de toutes les couleurs tristes. Comme la deuxième république.

- Comment s'appelle cet animal ?

- Je viens de l'acheter, dit Arra.

- Est-ce qu'on peut même le manger ?

- Tout ce qui ne parle pas ici est mangeable, lui répondis-je, d'un ton plus profond que la tombe. Même les muets !

Ça puait son animal, il le tenait toujours par le cou. La bête avait les dents dehors, comme notre politique au Liberia. J'eus le temps de penser que c'était une forme de Charles Terreur à Conakrime, quand le petit fauve se secoua, griffa dans tous les sens, et finit pas s'échapper. Direction ? Chez le coopérant belge d'en face venu pour aider le pays, d'après les rapports officiels et les discours de bienvenue.

- J'ai perdu mon argent, hurla Arra. L'équivalent de plusieurs cartons de cigarettes ou de sardines. Hé Kéla !

J'eus encore le temps de penser qu'on ne pouvait pas se comprendre. Mais où aller ? Chez moi à Kankan, ce n'était pas à côté. Le bar d'à-côté était encore plus loin. Pour l'atteindre, il fallait pouvoir traverser deux ou trois bandes de brigands. C'est comme voyager à travers le Libéria à pied.

- Quel est l'enfant de pute qui a envoyé son animal bouffer mes poulets ? C'est qui ? Hein ?

On se retourna comme un président qui change de politique.

- Mais le type là est blanc ! s'exclama Arra le boutiquier. On le frappe ou on l'insulte ?

"Le géant de la forêt" sauta de son tabouret. Comme tous les petits, il rebondit. Un peu comme tous nos gouvernements depuis neuf ans.

Bon, je devais aller au « Palais du peuple », le palais des interminables et très souvent inutiles symposiums, colloques, rencontres, assemblées, réunions, meetings... On invitait le Lynx, pour une fois, à regarder un spectacle amusant, « La Rigolade ». Dans un pays où rire ou tout simplement sourire, est un code de mauvaise conduite, voir jouer des sourds équivaut à vouloir ne pas écouter « les rubriques nécro ». L'émission radio la plus populaire.

Je dis donc au revoir à Marco Polo et aux autres amis, et montai dans le premier 'Allakabon' qui passait. Le conducteur apparemment n'avait pas 15 ans. Son apprenti, un vieil homme me demanda de payer d'avance. Il avait raison. Dès

que le truc à quatre roues démarra je compris pourquoi. Pour tourner à gauche, le chauffeur braquait son volant à droite, et pour aller à droite, il tournait à gauche. Avant de sauter de l'engin, je me fis la réflexion que le petit ferait un bon président comme notre président non élu.

Hé Kéla ! On annonça le retour de Lanchatna. La circulation allait être bloquée. Pourquoi ne prenait-il pas son hélico, d'autant plus qu'il ne payait rien ? Je décidai de rentrer à pied. Ce n'était plus de 'la Rigolade' à la Fanyé Touré.

A tous les coins, je pouvais me faire couper la gorge. De toute façon, on s'en foutait ailleurs. Ce n'était pas la gorge de la Gomme.

Quand je pus revenir sans être découpé, Marco Polo me dit : « Robert, le blanc, qui est noir sans être métis, celui qui règle ses besoins dans les taxis en « déplacement » a l'air de souffrir.

Du courage, vieux lion. Tu viens de loin. Toi au moins, tu viens de loin. Le Lynx ira voir d'où tu es parti. Ce n'est pas de « la Rigolade ».

Williams Sassine

Billet

L'escargot contre la montagne

Quarante et un partis d'opposition. Pas de date d'élection. Le multipartisme dans le zéro. Le zéro étant absorbant dans la multiplication...

Le PUP est pour l'usure de ses opposants, ce qui est une bonne opération, après la division... Parce que la volonté de 90% des guinéens est comme le coup de pied d'un escargot dans une montagne de problèmes.

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Elisabeth

Contributeur(s) Degon, Elisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Elisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Elisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 53

Présentation

Date [1993/03/08](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits
- Avec l'aimable autorisation des ayants-droits (pour les collections, les items et les fichiers)
- Fiche : Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0

(CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 16/09/2025
